

Vendredi 9 février 2024

LES ANIMAUX PEUVENT-ILS AIMER ?

Par **Madame Valérie CHANSIGAUD - Historienne des sciences et de l'environnement**



Toujours un très nombreux public pour retrouver Valérie Chansigaud et découvrir si les animaux peuvent aimer. Les animaux sauvages, précise-t-elle, car les comportements des animaux domestiques ou apprivoisés, transformés par l'homme dont ils dépendent, ne sont pas significatifs.

L'historienne des sciences rappelle que parler d'amour, c'est à la fois parler d'attachement fort entre individus, de tendresse, de bienveillance mais aussi de sexe et de relation sociale. Elle nous transporte alors au cœur des comportements du règne animal, de ses chères araignées aux batraciens, oiseaux et mammifères, magnifiquement mis en images.

Dans le règne animal, prévient-elle, certains comportements ressemblent à l'amour mais faut-il prendre les parades de séduction ou les attitudes tendres d'un couple de lions ou d'une fratrie de guépards pour des manifestations d'un sentiment fort d'attachement ?

Sonore, olfactive, visuelle, la séduction est complexe, vu la diversité des espèces - et spectaculaire, des vocalisations imitatives surprenantes de l'oiseau-lyre aux couleurs intenses des mâles papillon argus, frégate, paon ou mandrill. Le dimorphisme des espèces fait resplendir les mâles mais s'ils se parent d'ocelles ou de jabots rutilants, ce n'est pas pour subjuguier leurs belles mais avant tout pour être identifiés. Sans identification correcte, le groupe ne peut se structurer. Les bécotages attendrissants des fous de Bassan n'ont pas d'autre motif. De la parade énergique ne naît donc pas forcément un couple durable mais une identification du mâle le plus résistant, garant d'une reproduction efficace, insiste l'éthologue.

Alors, peut-on parler de l'amour filial ? Là aussi prudence. Y a-t-il vraiment de l'amour dans le nourrissage et les soins aux petits, parfois prodigués par le mâle, quand, devenus autonomes, les petits quittent le nid sans revoir les parents ou dévorent leurs génitrices ?

Les gestes de tendresse sont loin de concerner toutes les espèces, ajoute Valérie Chansigaud. Quant à la fidélité des couples...Les progrès de la génétique montrent que le tiers des petits ne sont pas du même père parfois au sein d'une même portée. Prouesse rendue possible par des appareils reproducteurs ingénieux - n'est-ce pas, les punaises de lit ?

La prédation, la reproduction nécessaire à la survie de l'espèce guident donc les comportements animaux.

Le libre choix du partenaire n'est pas la règle, les copulations forcées sont fréquentes chez les mammifères et les anatidés (canards, cygnes). Les jeunes lions s'accouplent avec les lionnes « veuves » dont ils tuent les petits pour s'assurer d'une descendance bien identifiée. Rares sont les espèces où les femelles âgées devenues stériles sont nourries par le groupe. Les lycaons animaux sociaux exemplaires sont une exception. Seules les hyènes femelles, grâce à un appareil génital « dissuasif » et à leur organisation sociale échappent aux viols très courants même entre espèces différentes comme l'atteste l'image choquante d'un pauvre manchot déchiré par la gentille otarie.

C'est en s'intéressant aux violences sexuelles chez l'homme que Valérie Chansigaud a étendu son étude au règne animal. Un règne animal, conclut-elle, si divers et complexe que les comportements sont multiples et le plus souvent éloignés de nos représentations et préjugés anthropomorphes.

Texte de Marie Dominique Coulon